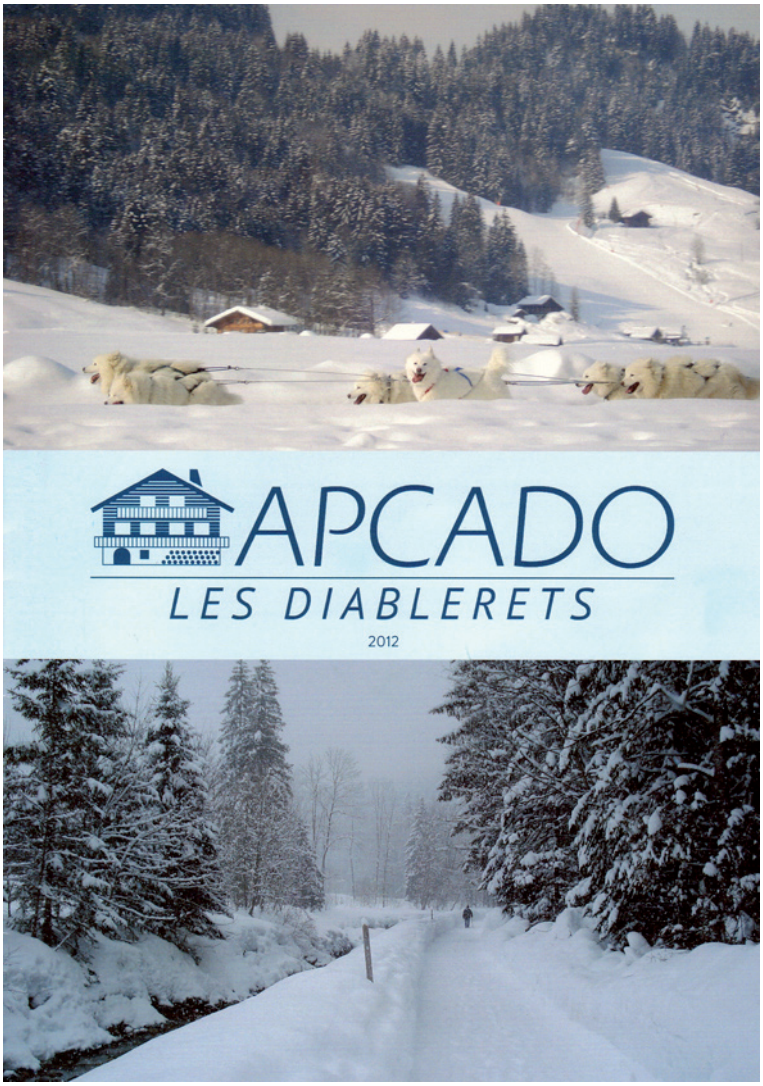

Association des propriétaires de chalets et d'appartements
Les Diablerets - Ormonts-Dessus
2012

Excursion d'été : Salin-sur-Ollon

En préambule à la Découverte du Site historique de Salin, il importe de préciser que le groupe de 38 participants a été réparti en 2 équipes avec chacune 1 guide. La chronologie de la visite guidée est propre à l'équipe dont faisait partie le rapporteur, et elle est forcément différente pour l'autre équipe. Néanmoins, tout le monde aura bénéficié des mêmes explications et découvert les mêmes curiosités.

A la gare des Diablerets c'est tout sourire que les Apcadiennes et Apcadiens s'installent dans deux anciennes voitures salon de l'ASD qui les emmènent jusqu'à Plambuit. L'accueil en gare est assuré par un couple en costume d'époque qui présente, à tour de rôle, le Site historique de Salin. En sa compagnie, le groupe va faire un voyage dans le temps soit 200 millions d'année avant notre ère, alors que la mer recouvrait encore la Suisse. Le Sentier du sel, 12,5 km entre Plambuit et le Bévieux, suit le tracé d'une ancienne conduite en bois qui drainait les eaux de la première source salée de Suisse.
Allons à sa découverte en empruntant le tronçon Plambuit – Salin. Des panneaux didactiques nous révèlent la fabuleuse histoire de l'odyssée du sel, et nos guides les commentent lors d'arrêts successifs. Or donc, une fois la mer évaporée, la montagne a emprisonné des pépites blanches, l'Or blanc, plus communément le sel, produit hautement stratégique autrefois, au même titre que le pétrole aujourd'hui. Pour prévenir les disettes, il était vital de conserver les aliments, et la salaison en était le procédé. C'est dire que depuis toujours la quête du sel a été une préoccupation essentielle de tous les peuples.
Les Bernois, qui avaient conquis le Pays de Vaud, cherchaient à se soustraire de leur dépendance vis-à-vis de la France quant à leur approvisionnement en sel. Ils se mirent à prospecter nos terres avec l'espoir d'en trouver et d'en exploiter les gisements. En forant la roche, les mineurs vont chercher de l'eau de source imprégnée de sel.
Au moyen de saumoducs, des troncs évidés puis emboîtés les uns aux autres, ils recueillent, par drainage, des filets d'eau salifère qu'ils acheminent vers plusieurs bâtiments de graduation. Au travers d'aqueducs, de fagots de paille, de bassins, et avec l'apport du soleil, du vent et de solides bras d'hommes, une technique dite de graduation permettait la pré-évaporation de l'eau en vue d'en augmenter sa concentration en sel. La saumure en résultant, par un réseau tentaculaire de saumoducs, était alors dirigée vers un édifice imposant dans lequel on procédait à l'extraction du sel. C'est en 1534 à Salin que fut exploitée la plus ancienne mine de sel de Suisse. Au fil des ans, suite à la faible salinité des filets salifères de la zone prospectée, l'exploitation de cette saline cessa en 1832. Loin d'être abandonnée, la conquête de l'or blanc se poursuivit et d'autres mines de sel

Excursion d'été : Salin-sur-Ollon

furent exploitées par des salines à Aigle, à Roche, à Massongex (Saline du Rhône) et aux Dévens. Aujourd'hui, pour le canton de Vaud, toute l'exploitation du sel est concentrée aux Salines de Bex, au Bévieux.
Cette odyssée, passionnante mais quelque peu fatigante, n'a pas manqué de sel. C'est vraiment l'heure de récupérer et de se désaltérer. Ô surprise, le car postal arrive, qui nous conduira de Salin au hameau de Plambuit pour le dîner. C'est sur la terrasse du Café-Restaurant qu'un apéritif généreux et pour tous les goûts est offert par l'APCADO. Merci à vous chers membres du Comité.
Dans le cadre rustique du restaurant, nous partageons un bon menu, dans une ambiance des plus conviviales. Malheureusement, pas le temps de s'éterniser devant un café en partageant davantage l'amitié.
Départ à pied et marche tranquille jusqu'à une croisée de chemins où le groupe est à nouveau scindé. L'équipe qui pénètre dans la forêt s'arrête peu après dans une clairière, l'endroit même où des traces de sel furent décelées pour la première fois. Dans cet environnement historique et mystérieux, notre guide talentueuse nous narre avec ferveur Le conte de Bracaillon. Selon la légende, Bracaillon, un berger qui faisait paître ses chèvres dans le coin, remarqua qu'elles s'abreuvaient plus volontiers à l'eau de source. Il goûta cette dernière et l'a trouva salée. Il venait de découvrir le premier filon de sel. L'équipe enthousiaste ovationna cordialement notre conteuse, Bracaillonne, épouse de Bracaillon pour l'occasion. Puis c'est le retour à Salin pour une dernière visite.
Deux cents mètres en contrebas du site historique, nous découvrons une ouverture dans la roche, l'entrée de la Grotte de Sanfins. Casqués et munis d'une lampe de poche, nous pénétrons dans la galerie. Sur la paroi, des dates. Les mineurs qui creusaient à la force du poignet ont gravé leur avance : s 1724 pour septembre 1724, o 1724 pour octobre, etc. Après avoir parcouru 195 mètres, le sombre boyau ouvre sur une caverne de 60mètres par 40, pour une hauteur de 2 mètres. En fait, c'était un réservoir à saumure, qu'un travail titanesque a permis de réaliser après avoir évacué 2400 m3 de roche. L'eau salée d'une source découverte plus haut y était stockée, à l'abri du gel, avant d'être acheminée, pour extraction, à la saline d'Aigle.
Nous remontons à Salin et le groupe reconstitué se dirige vers la gare de Plambuit où nous prenons congé de nos guides, alors même qu'entre en gare le train pour Les Diablerets.
Grâce à des passionnés, journée remarquable et captivante, en plus d'une magnifique balade en forêt. Un grand merci à Anne-Marie Baillifard.

Claude et Simone Chevalley